Document généré le 22 mai 2025 22:11

XYZ. La revue de la nouvelle

L'activité comminatoire

Luc Durocher

Numéro 70, été 2002

Suite Miami

URI : https://id.erudit.org/iderudit/3881ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Publications Gaëtan Lévesque

ISSN

0828-5608 (imprimé)
1923-0907 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Durocher, L. (2002). L'activité comminatoire. *XYZ. La revue de la nouvelle*, (70), 76–77.

Tous droits réservés © Publications Gaëtan Lévesque, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

L'activité comminatoire

Luc Durocher

Aujourd'hui, vous remarquez que les médias sont en émoi. Vous observez les déplacements nerveux et inhabituels de la population. Vous pressentez, vous aussi, que dans quelques instants la cause de toutes ces morts vous sera révélée.

Vous êtes parfaitement consciente que depuis les deux derniers mois beaucoup de nouvelles mères se sont retrouvées veuves. L'annonce de nouveaux décès depuis le début du jour n'a vraiment rien pour vous rassurer. Vous faites maintenant partie de ces femmes qui vont accoucher pour la première fois et qui sont au bord de la panique... et de la crise de nerfs.

Comment garder votre calme quand votre amant semble avoir soudainement un quotient intellectuel en chute libre ? Comment vous réjouir de la venue de votre premier-né alors qu'une menace plane sur votre tête ?

Vous souhaitez que votre médecin se soit trompé. Vous préféreriez accoucher beaucoup plus tard. Au bout de quinze mois, s'il le faut.

C'est maintenant l'heure. Vous allumez votre téléviseur. Votre mari refuse d'écouter cette télécatastrophe ; il ne croit pas à ces balivernes. Vous venez alors de déceler chez lui un léger problème d'élocution et quelques hésitations à trouver les bons mots. Vous regardez ensuite l'écran pour voir un animateur s'effondrer devant vous. Vous vous rappelez que les journaux à potins ont parlé de sa femme qui a enfanté avant-hier. Tout le monde mettait sur le compte de cette nouvelle situation ses récents problèmes d'expression.

En tenant dans ses mains le livre commencé la semaine dernière, votre mari s'avance vers vous.

Il essaye de vous parler, de vous demander ce qui vous a donné un tel choc. Les sons sortent à peine de sa bouche. Il parle avec effort et de façon incohérente.

Toutes ces émotions déclenchent chez vous les contractions que vous auriez souhaité ne pas avoir aujourd'hui. Avant de vous

évanouir, vous remarquez à l'écran le titre du livre que lisait l'animateur avant sa mort. Un best-seller surtout lu par de nouveaux géniteurs. Vous revenez à vous et les contractions sont de plus en plus rapprochées. Vous savez que vous allez encore perdre conscience. Cependant, vous rassemblez toutes vos énergies pour déchiffrer le titre sur la couverture du livre de votre époux. Le même que celui de la télévision : *Activité comminatoire.*

En route vers l'hôpital, vous êtes au parfum du sort qui attend votre homme. Pendant ce temps, ceux qui viennent d'apprendre leur nouvelle paternité, mus par un désir inexplicable, s'en vont se procurer un exemplaire de ce bouquin dont vous auriez aimé n'avoir jamais entendu parler.